



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Daubenton.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

qui était l'intime ami de M. *Lemière*, lui témoigna dans sa dernière maladie le plus vif désir d'apprendre le succès de cette dernière tragédie, dont il faisait le plus grand cas, et qu'il mourut le jour même de sa première représentation. Mais toutes ces considérations n'infirmèrent pas le moins du monde le jugement que j'ai porté sur cet Auteur, parce que, comme l'énonce *Boileau* dans ces deux vers heureux :

Sans la langue en un mot l'auteur le plus divin
Est toujours, quoi qu'il fasse, un mauvais écrivain.

Sur SAUSSURE.

PLUS hardi qu'un chamois sur les plus hauts glaciers
Le savant, l'éloquent, l'intrépide *Saussure*
Bravant tous les dangers pour mieux voir la nature,
Le premier contempla le MONT-BLANC sous ses pieds.

Sur Madame DU BOCAGE.

L'AIMABLE du Bocage
Par son esprit et par son cœur
Par ses vers et sa belle humeur
Mérita son grand âge.

Sur DAUBENTON.

COMPAGNON de *Buffon*, l'homme et les animaux
Furent décrits par lui quant à l'anatomie,
Et pour utiliser de plus en plus sa vie
Il apprit aux bergers à soigner leurs troupeaux.